

Conte d'automne, conte d'auteur

Autor(en): **Mühlethaler, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1358

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1010235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Conte d'automne, conte d'auteur

Avec Conte d'automne Eric Rohmer conclut son cycle des saisons. On retrouve deux de ses actrices fétiches, Béatrice Romand et Marie Rivière. On y retrouve également les scènes délicieuses du toujours jeune cinéaste.

SUR FOND DE préparatifs au mariage d'un de leurs enfants, quelques quadragénaires s'agitent (un peu) et débattent (beaucoup), dans le bruit des grillons du sud de la France. Motivant les deux machinations qui structurent le film, le désir de faire le bonheur de Magali (Béatrice Romand) pousse chacune de leur côté Rosine (Alexia Portal) et Isabelle (Marie Rivière) à lui trouver un compagnon.

Alors que la tentative de la jeune Rosine de pousser son ancien prof de philo Étienne (Didier Sandre) dans les bras de Magali sera un échec, la stratégie d'Isabelle sera couronnée de succès: s'en remettant au hasard, elle se lance, pour le compte de Magali, dans le jeu des petites annonces. Le hasard fait apparaître un charmant prétendant en la personne de Gérard (Alain Libolt), sur lequel se portera le choix de Magali, car Étienne se montre susceptible et incapable de sortir de ses vieux schémas de dragueur de jeunes filles, alors que Gérard, «qui ne préfère aucun type de femme», joue d'égal à égal avec les femmes, au point d'être parfois la victime du jeu de la séduction.

À l'opposé de l'attitude du chasseur guettant sa proie, le personnage masculin central de *Conte d'automne* accepte en effet, aussi incroyable qu'il y paraisse, de se faire bernier par une entremetteuse qui le séduit pour le «transmettre» ensuite à sa copine, laquelle le malmène un bon moment avant de lui céder. S'agissant du cinéma de Rohmer, pas de surprise pourtant: que ne sacrifierait-on au libertinage!

Ingrédients habituels et précision de la mise en scène

Une bonne partie des ingrédients habituels de la cuisine rohmérienne est donc présente dans ce nouveau chapitre de son œuvre: hasard, drague, jeu de la séduction, commentaires des personnages sur leur propre expérience. À ces éléments de base s'ajoute la non moins importante façon de filmer du réalisateur, qui ne cesse d'explorer les possibilités infinies du cinéma de reproduire les dialogues: seuls, à deux de face, l'un cachant l'autre, et de bien d'autres manières encore, les personnages sont mis dans une relation au cadre qui témoigne de la précision de la mise en scène, dont la rigueur force

parfois les acteurs à perdre pied, jusqu'à piquer des fous rires qui les révèlent tels que Rohmer veut qu'on les voie: fidèles à eux-mêmes. Lorsqu'elles arrivent, et c'est le cas dans *Conte d'automne*, ces scènes sont un véritable délice et font regretter que l'encore formidablement vigoureux Rohmer soit bientôt octogénaire.

Jacques Mühlethaler

Conte d'automne, d'Eric Rohmer est actuellement dans les salles de Suisse romande.

Oubliés

SURTOUT N'ALLEZ PAS croire que nos Sancêtres étaient meilleurs que les Américains. Une connaissance vient de me prêter un volume des *Loix consistoriales et matrimoniales* de La Neuveville publié en 1768. Le souverain «Simon Nicolas, par la grâce de Dieu Évêque de Bâle, Prince du St-Empire & c.» en accord avec «Leurs Excellences de la très louable République de Berne» leur ont donné force de loi.

Quelques exemples:

«La fréquentation de personnes des deux sexes non mariées entre gens sages et de bonne vie sera bien permise» mais en respectant des conditions précises.

La cinquième partie est celle des «Lois pénales contre l'adultère et la fornication et autres impuretés». Il y a les châtiments du double adultère, qui se commet par un homme marié avec une femme mariée, ceux de l'adultère simple, commis par un homme marié avec une fille ou une femme non mariée, la punition de fornication, commise entre un homme non marié et une fille ou femme non mariée, le châtimement des filles ou femmes coureuses et prostituées. À noter ce passage: «La bigamie étant un cas criminel, par conséquent sous la seule juridiction du Juge civil, il n'en sera pas fait mention ici». Car il convient de préciser que les châtiments et punitions étaient prononcés par une Chambre matrimoniale chargée de la correction des mœurs.

Qu'il est loin le «bon vieux temps».

cfp